

# Un fabricant d'aiguilles s'offre une nouvelle usine

**Horlogerie** Très courtisée, la maison Fiedler tient à garder son indépendance.

SERGE GUERTCHAKOFF

La fabrique d'aiguilles de montres, Fiedler SA, est victime de son succès. Sise à Carouge, le long de la route de Saint-Julien, elle est tellement à l'étroit que le garage de Pierre Chillier, le président-directeur général, a été transformé en bureau. Forte de 90 collaboratrices et collaborateurs, la société familiale a dû s'interdire tout recrutement et tout développement. Mais dès juin 2006, Fiedler SA bénéficiera de nouveaux locaux au 11, route de Saint-Julien.

## Fournisseur de toutes les grandes maisons

Ses surfaces vont passer de 1000 m<sup>2</sup> à 3000 m<sup>2</sup>, dont plus de 2000 m<sup>2</sup> dévolus entièrement à la production. Entre l'achat du terrain et la construction de l'usine, il en coûtera 20 millions de francs, financés en bonne partie par la famille Chillier. «La nouvelle usine est conçue pour accueillir environ 125 personnes. Mais il existe la possibilité d'ajouter deux étages et donc de passer à plus de 200 postes de travail», relève Pierre Chillier.

La maison Fiedler a été fondée en 1848 à la rue de la Servette, avant de s'installer à la rue de Lyon et d'être rachetée par le grand-père de Pierre Chillier. C'est en 1952 que la fabrique s'installe sur son site actuel. Peu après, la deuxième génération des Fiedler reprend les rênes. Enfin, en 1993, Pierre



**Pierre et Isabelle Chillier.** Le président-directeur général et sa fille, assistante de direction, se réjouissent de l'agrandissement des locaux de Fiedler SA. (PASCAL FRAUTSCHI/02.05.05)

Chillier, succède à son beau-père à la direction de l'entreprise.

Celle-ci fournit les maisons Rolex, Patek Philippe, Vacheron Constantin, Audemars Piguet, Piaget, Harry Winston, Baume et Mercier, Omega, Longines, Roger Dubuis ou encore Ebel. Avec la future usine, «nous aurons de la place pour suivre la croissance de nos clients, mais pas forcément pour prendre de nouveaux clients», relève le PDG.

Avec sa femme, il détient la totalité des actions de Fiedler SA. A ce titre, cette maison qui a su s'imposer comme le leader de «l'aiguille ultra-soignée» et donc qui ne s'occupe que de la

haute horlogerie, est très convoitée. Pierre Chillier garde néanmoins les pieds sur terre et surtout tient mordicus à rester indépendant. Il faut dire que sa femme, Isabelle, est aussi passionnée que lui par le bel ouvrage.

## Pérennité assurée

Isabelle, 33 ans, est à la fois économiste et une férue d'art. Elle a rejoint la maison familiale en 2001. En tant qu'assistante de direction, elle supervise tous les secteurs, y compris le chantier débuté voici quelques semaines. Elle a notamment mis en place des logiciels de gestion. Le travail ne manque pas. Afin de produire et de

vendre environ 3,5 millions d'aiguilles par année, il faut beaucoup de savoir-faire. D'ailleurs, si l'entreprise a souhaité rester à Carouge, c'est «notamment à cause du personnel. Nous avons passablement de femmes habitant la région de Carouge. Si nous étions allés ailleurs, nous en aurions perdu une partie», relève Pierre Chillier. Or le métier de l'aiguille est un peu à part en mécanique. Les machines sont développées pour leur production et le personnel est formé par les anciens. A ce propos, cela fait vingt-cinq ans que Fiedler SA n'a pas eu besoin de passer une annonce pour recruter du personnel!